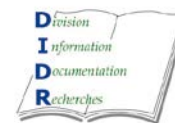


19 mars 2018



Situation des personnes séropositives

Accès aux soins, attitude des autorités et de la population

Résumé

En dépit d'un taux de prévalence bas du VIH, la Géorgie est considérée comme un pays à haut risque de propagation du virus. Face à cela, le gouvernement s'est fortement engagé pour lutter contre l'épidémie, notamment par l'intermédiaire de plans stratégiques nationaux ambitieux, avec l'appui financier du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, et en coopération avec la société civile. Grâce à ces plans, la population géorgienne bénéficie d'un accès universel à des dépistages anonymes et à un traitement, dispensé dans quatre villes du pays. Néanmoins, selon différentes sources, ces stratégies nationales sont entravées par la stigmatisation et les discriminations fréquentes dont les personnes séropositives sont victimes lorsque leur séropositivité est révélée.

Abstract

Despite a low HIV prevalence rate, Georgia is considered to be at a high risk for an expanding epidemic. In this context, the government has been very involved in fighting against the spread of the HIV, notably through ambitious national strategic plans, with the financial support of the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria, and in cooperation with civil society. Thanks to these plans, the Georgian population benefit from a universal access to anonymous testing and treatment, provided in four cities. According to different sources however, these national strategies have been impeded by the stigma related to HIV within society and the frequent discriminations HIV positive persons suffer from when their situation is known.

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Etat des lieux du VIH en Géorgie	3
1.1. Taux de prévalence	3
1.2. Populations à risques	3
1.3. Voies de transmission	4
2. Attitude des autorités.....	4
2.1. Cadre législatif.....	4
2.2. Plan stratégique national de lutte contre le VIH.....	4
2.3. Aide internationale	5
2.4. Acteurs institutionnels mettant en œuvre le Plan stratégique	5
3. Accès aux soins	6
3.1. Dépistage.....	6
3.2. Traitement	7
4. Attitude de la société.....	8
4.1. Perception générale	8
4.2. Organisations apportant un soutien	9
Bibliographie.....	11

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

L'Organisation mondiale de la santé définit le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) comme suit :

« Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est un rétrovirus qui s'attaque aux cellules du système immunitaire et les détruit ou les rend inefficaces. Aux premiers stades de l'infection, le sujet ne présente pas de symptômes. Cependant, l'évolution de l'infection entraîne un affaiblissement du système immunitaire et une vulnérabilité accrue aux infections opportunistes.

Le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) est le dernier stade de l'infection à VIH. Il peut se déclarer au bout de 10 à 15 ans. Les antirétroviraux permettent de ralentir son évolution.

Le VIH se transmet à l'occasion de rapports sexuels (anaux ou vaginaux) non protégés, d'une transfusion de sang contaminé ou de l'échange de seringues contaminées. Il se transmet aussi de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement au sein »¹.

1. Etat des lieux du VIH en Géorgie

1.1. Taux de prévalence

En Géorgie, le premier cas de VIH a été détecté en 1989². Depuis cette date, un nombre croissant de personnes séropositives, atteintes du VIH, sont diagnostiquées chaque année dans le pays.

Les estimations du nombre de personnes séropositives varient grandement selon les sources, en raison de la proportion importante de personnes non dépistées. ONUSIDA estimait en 2016 qu'environ 12 000 personnes vivaient avec le VIH en Géorgie, ce qui correspond à un taux de prévalence bas de 0,5 (contre 0,4 en 2015, 0,3 en 2010 et 0,1 en 2005). Sur ces 12 000 personnes atteintes, seules 4 900 connaîtraient leur séropositivité, soit 42% de l'estimation globale³. En 2016, moins de 500 personnes sont décédées des suites de leur séropositivité⁴.

Le gouvernement géorgien donnait pour sa part une estimation bien inférieure en 2015, estimant que quelques 6 800 personnes vivaient avec le VIH⁵.

1.2. Populations à risques

Selon ONUSIDA, le taux de prévalence du VIH est plus élevé chez les hommes (0,6) que chez les femmes (0,3)⁶. Le gouvernement géorgien estime également que 69% des personnes séropositives sont des hommes, bien que le taux de femmes séropositives augmente chaque année⁷.

ONUSIDA et le gouvernement géorgien soulignent par ailleurs le fait que les catégories de population les plus touchées sont les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH), dont 20,7% seraient séropositifs selon l'estimation d'ONUSIDA, les personnes qui s'injectent des drogues, dont 2,2% seraient séropositifs, et les travailleurs du sexe, dont 0,7% seraient séropositifs⁸.

¹ OMS, « VIH/SIDA », n.d.

² Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 3

³ ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », 2016

⁴ ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », 2016

⁵ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 3

⁶ ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », 2016

⁷ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 3

⁸ ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », 2016; Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 3

Selon le média *JAMnews*, l'Ouest de la Géorgie, en particulier les villes portuaires de Poti et Batoumi, est plus touché par le VIH que l'Est du pays, à l'exception de Tbilissi où le taux de prévalence est le plus élevé⁹.

Le gouvernement géorgien alerte également du fait qu'un nombre important de personnes sont co-infectées par le VIH et la tuberculose, et/ou l'hépatite C, engendrant un taux de mortalité élevé¹⁰.

1.3. Voies de transmission

Les voies de transmission du virus évoluent également. La transmission par injection de drogues a diminué pour passer de 43,2% en 2012 à 35% en 2013, tandis que la transmission par relation sexuelle hétérosexuelle a augmenté, passant de 44,8% en 2012 à 49% en 2013. Selon le gouvernement géorgien cette tendance serait le signe d'une transmission du VIH par les personnes s'injectant des drogues à leurs partenaires sexuels¹¹.

Plusieurs sources, au premier rang desquelles le gouvernement géorgien, s'alarment par ailleurs du fait qu'en dépit d'un taux de prévalence bas, la Géorgie est un pays à haut risque de propagation de l'épidémie, en raison du fort taux de pratiques à risques et du faible niveau de connaissance du VIH au sein de la population, et en raison de l'importante circulation de population entre la Géorgie et les pays voisins où le taux de prévalence du VIH est important, en particulier l'Ukraine et la Fédération de Russie¹².

2. Attitude des autorités

2.1. Cadre législatif

La question du VIH est encadrée par la loi de 2009, qui a remplacé la loi de 1995 et a permis, selon ONUSIDA, d'améliorer l'environnement législatif de lutte contre le VIH¹³. Ce nouveau texte entérine le principe de l'accès universel aux services de dépistage anonyme, sur une base volontaire, et de traitement contre le VIH en temps opportun. Elle affirme que l'ensemble des droits, l'honneur et la dignité des personnes séropositives doivent être protégés, en les préservant de toute discrimination. Elle stipule notamment qu'il est interdit de licencier ou de refuser de recruter une personne en raison de sa séropositivité, à l'exception d'une liste établie de métiers présentant un risque élevé de contamination. La loi ne prévoit toutefois pas de sanctions en cas de violation de ces principes¹⁴.

2.2. Plan stratégique national de lutte contre le VIH

La lutte contre le VIH a été hissée au rang des plus hautes priorités du gouvernement géorgien au début des années 1990. La Géorgie est ainsi devenue l'un des premiers pays de l'ex-URSS à adopter en 1993 une stratégie nationale dans ce domaine¹⁵. Le pays met

⁹ ZEDGINIDZE Giorgi, « AIDS in Georgia: 10 facts », *JAMnews*, 01/12/2016

¹⁰ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 12-13

¹¹ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 4

¹² Organisation mondiale de la santé (OMS), « Key facts on HIV epidemic in Georgia and progress in 2011 », 2011; Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 4; KARKASHADZE Ekaterine, GATES Margaret A., CHKHARTISHVILI, DEHOVITZ Jack et TSERTSVADZE, « Assessment of quality of life in people living with HIV in Georgia », *International Journal of STD and AIDS*, Volume 28(7), 2017, p. 672

¹³ ONUSIDA, *Georgia: Country progress report, January – December 2014*, 2015

¹⁴ Géorgie, « Law of Georgia on HIV infection/AIDS », 17/11/2009

¹⁵ Géorgie, AIDS and Clinical Immunology Research Center

aujourd'hui en œuvre la quatrième version de son Plan stratégique national contre le VIH, qui s'étalera sur la période 2016-2018¹⁶.

Ce nouveau Plan stratégique se fixe pour objectif d'inverser la courbe de l'épidémie du VIH en développant l'accès aux services de prévention des populations à risques, afin de permettre une détection du VIH et un traitement en temps rapide. Elle vise également à améliorer l'état de santé des personnes séropositives en renouvelant le principe de l'accès universel au traitement et aux soins, y compris en Abkhazie. Elle réitère enfin l'engagement du gouvernement à opposer une réponse forte et durable à l'épidémie, en renforçant notamment la coordination avec la société civile¹⁷.

2.3. Aide internationale

Dans le cadre de ses plans stratégiques successifs de lutte contre le VIH, la Géorgie a reçu une aide financière importante du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme depuis 2003. Grâce à cette aide, la Géorgie est devenue en 2004 le premier et reste le seul pays d'Europe de l'Est à fournir un accès universel à la thérapie antirétrovirale (ARV)¹⁸. Le programme actuel du Fonds mondial pour la Géorgie court de 2014 à 2019¹⁹.

En raison du faible taux de prévalence du VIH au sein de la population, le Fonds mondial a toutefois retiré la Géorgie de la liste des pays éligibles à un financement²⁰. Le gouvernement géorgien a assuré qu'il prendrait progressivement la responsabilité du financement de la lutte contre le VIH, prévoyant ainsi d'augmenter sa participation au budget du Plan stratégique de 39% en 2015 à 62% en 2018²¹. Il souligne toutefois que des activités de plaidoyer intensives devront être déployées pour mobiliser des sources de financement complémentaires afin d'assurer la mise en œuvre de la totalité du Plan stratégique à l'horizon 2018. En cas de manque de financements, il note que les activités de prévention, de sensibilisation, de développement de politiques et de recherches opérationnelles devront être réduites²².

Le gouvernement géorgien a par ailleurs bénéficié d'une aide financière de USAID, de 1992 à 2017, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan stratégique de lutte contre le VIH²³. Il est aussi appuyé par l'OMS depuis 2005 pour développer ses politiques de santé, par l'intermédiaire de consultations et d'assistances techniques²⁴. Le Fond des Nations Unies pour la population (FNUAP) dit aussi mettre en œuvre des activités en Géorgie pour lutter contre le VIH, principalement dans le domaine de la prévention et du plaidoyer²⁵.

2.4. Acteurs institutionnels mettant en œuvre le Plan stratégique

Un Mécanisme de coordination nationale (Country Coordinating Mechanism, CCM) a été formé en 2003 pour coordonner la mise en œuvre des programmes financés par le Fonds mondial. Il représente aujourd'hui l'autorité en charge de diriger, coordonner et effectuer le suivi des activités de lutte contre le VIH à l'échelle nationale et rassemble des

¹⁶ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 3

¹⁷ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 5

¹⁸ AFEW International, « Georgia is getting ready to end the AIDS epidemic », 20/12/2017

¹⁹ The Global Fund, Georgia, n.d.

²⁰ Etats-Unis, Département d'Etat, Country Reports on Human Rights Practices for 2016 – Georgia, 03/03/2017; Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 7

²¹ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 23

²² Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 25

²³ Etats-Unis, USAID, *Georgia: Country development cooperation strategy, fiscal year 2013-2017*, July 2012

²⁴ OMS, « Areas of work », n.d.

²⁵ United Nations Population Fund, Georgia, HIV & AIDS, n.d.

représentants de différents ministères, d'organisations internationales et d'organisations de la société civile, ces dernières mettant en œuvre les activités prévues par le Plan stratégique sur le terrain²⁶.

Du côté du gouvernement, le principal acteur chargé de mettre en œuvre le Plan stratégique est le Centre géorgien de recherches sur le SIDA et l'immunologie clinique, qui appartient au département de la Santé publique, relevant du ministère du Travail, de la Santé et des Affaires sociales. Il est responsable du développement, de la mise en œuvre et de la coordination des activités mises en place par les institutions publiques dans le domaine de la lutte contre le VIH. Il conduit également des activités de prévention et d'éducation sur les risques de transmission du VIH²⁷.

3. Accès aux soins

3.1. Dépistage

En plus du Centre géorgien de recherches sur le SIDA et l'immunologie clinique à Tbilissi, 64 laboratoires effectuent des dépistages du VIH en Géorgie²⁸. Des tests de dépistage sont notamment proposés dans des centres spécialisés : 3 sont dédiés aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) à Tbilissi, Koutaïssi et Batoumi, et disposent de laboratoires mobiles qui organisent des dépistages dans d'autres localités²⁹ ; 14 sont dédiés aux consommateurs de drogues, dans 11 villes du pays³⁰ ; et 5 sont dédiés aux travailleurs du sexe, à Tbilissi, Koutaïsi, Batoumi, Zougdidid et Telavi³¹.

Le gouvernement géorgien estime toutefois que ces services de dépistage sont insuffisants et n'assurent qu'une faible couverture du territoire, ce qui expliquerait le fait que près de la moitié des personnes atteintes du VIH n'ont pas connaissance de leur séropositivité³². Selon le média *JAMnews*, le faible taux de dépistage est également dû au fait que les praticiens de santé connaissent mal l'épidémie, n'en reconnaissent pas toujours les symptômes et n'orientent donc pas leurs patients vers un dépistage³³. Gocha Gabodze, membre du conseil d'administration de l'ONG de défense des droits des LGBT Equality Movement, déplore également que les tests de dépistage du VIH ne sont pas encouragés³⁴.

Pour cette raison, la plupart des personnes atteintes du VIH apprennent leur séropositivité par hasard³⁵, à l'occasion de dons du sang notamment. Selon une estimation du Centre géorgien de recherches sur le SIDA et l'immunologie clinique, les patients ont en général deux ans de retard lorsqu'ils commencent leur traitement³⁶ et 30% d'entre eux sont diagnostiqués alors qu'ils ont déjà atteint un stage avancé de la maladie³⁷, ce qui se répercute significativement sur le taux de mortalité des personnes séropositives en Géorgie³⁸.

²⁶ Géorgie, Country Coordinating Mechanism; Géorgie, Country Coordinating Mecanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015

²⁷ Géorgie, AIDS and Clinical Immunology Research Center

²⁸ Géorgie, AIDS and Clinical Immunology Research Center

²⁹ Géorgie, Country Coordinating Mecanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 6

³⁰ HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

³¹ Géorgie, Country Coordinating Mecanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 7

³² Géorgie, Country Coordinating Mecanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 4

³³ ZEDGINIDZE Giorgi, « AIDS in Georgia: 10 facts », *JAMnews*, 01/12/2016

³⁴ MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017

³⁵ AFEW International, « Georgia is getting ready to end the AIDS epidemic », 20/12/2017

³⁶ ZEDGINIDZE Giorgi, « AIDS in Georgia: 10 facts », *JAMnews*, 01/12/2016

³⁷ AFEW International, « Georgia is getting ready to end the AIDS epidemic », 20/12/2017

³⁸ MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017

Par ailleurs, 70% des personnes qui sont dépistées chaque année ne font pas partie des populations à risques, qui, elles, sont très peu couvertes par les dépistages³⁹. En conséquence, les personnes qui s'injectent des drogues représentent la grande majorité des dépistages tardifs (77,7%)⁴⁰.

Une étude publiée en 2017 dans la revue PLOS One relève toutefois une nette amélioration au cours de ces dernières années, le taux de dépistages tardifs étant passé de 71,1% en 2012 à 55,5% en 2015⁴¹.

3.2. Traitement

L'accès universel au traitement antirétroviral (ARV), proposé dans quatre centres du pays, à Tbilissi, Koutaïssi, Zugdidi et Batoumi⁴², a permis une forte baisse du taux de mortalité des personnes séropositives⁴³. 95% des personnes diagnostiquées bénéficient ainsi d'un traitement médical selon les chiffres officiels datant de 2014⁴⁴. Selon les estimations d'ONUSIDA, cela représente 32% de l'ensemble des personnes atteintes du VIH en Géorgie en 2016, ce qui marque une nette augmentation comparé à 2010, quand seules 12% des personnes séropositives suivaient un traitement⁴⁵. De même, selon ONUSIDA, 46% des femmes enceintes atteintes du VIH suivent un traitement spécifique pour prévenir la transmission du virus à l'enfant. Grâce à ce traitement spécifique, aucun cas de transmission de la mère à l'enfant n'a été enregistré depuis deux ans, selon l'ONG Real People Real Vision, spécialisée dans la défense des droits des personnes séropositives⁴⁶.

Selon Real People Real Vision toutefois, ces quatre centres de traitement restent insuffisants. L'ONG critique le fait qu'en raison d'un manque d'espace, les employés des centres travaillent dans des « conditions critiques », « engendrant de graves violations des droits des patients et du personnel médical », notamment en termes de confidentialité et d'anonymat, et une « violation des normes sanitaires et épidémiologiques »⁴⁷. Gocha Gabodze, membre du conseil d'administration de l'ONG de défense des droits des LGBT Equality Movement, dénonce également le fait qu'en raison du manque de services médicaux, les personnes séropositives doivent faire la queue pour obtenir leur traitement ou consulter un médecin spécialisé, ce qui leur fait courir le risque d'être reconnues. Ce problème pousse certaines personnes séropositives à abandonner leur traitement, selon lui⁴⁸.

L'ONG Real People Real Vision souligne aussi le fait que les quatre centres sont difficilement accessibles pour les segments les plus précaires de la population. Les patients vivant dans des régions reculées doivent ainsi parcourir de longues distances tous les mois pour obtenir leur traitement. Ceci est plus problématique encore pour les personnes vivant dans des régions montagneuses, où les routes sont souvent fermées en hiver⁴⁹.

³⁹ OMS, *HIV/AIDS treatment and care in Georgia*, September 2014, p. 1

⁴⁰ CHKHARTISHVILI N., Chokoshvili O., BOLOKADZE N., TSINTSADZE M., SHARVADZE L., GABUNIA P., DVALI N., ABUTIDZE A., TSERTSVADZE T., « Late presentation of HIV infection in the country of Georgia: 2012-2015 », *PLoS One*, 30/10/2017

⁴¹ CHKHARTISHVILI N., Chokoshvili O., BOLOKADZE N., TSINTSADZE M., SHARVADZE L., GABUNIA P., DVALI N., ABUTIDZE A., TSERTSVADZE T., « Late presentation of HIV infection in the country of Georgia: 2012-2015 », *PLoS One*, 30/10/2017

⁴² Organisation mondiale de la santé (OMS), « Key facts on HIV epidemic in Georgia and progress in 2011 », 2011

⁴³ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 12

⁴⁴ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 12

⁴⁵ ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », 2016

⁴⁶ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

⁴⁷ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

⁴⁸ MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017

⁴⁹ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

Plusieurs personnes ont enfin exprimé des inquiétudes à la suite de l'annonce du retrait du Fonds mondial, craignant que la Géorgie ne parvienne pas à prendre durablement la responsabilité de la prise en charge de l'accès universel au traitement contre le VIH, et que celui-ci soit remis en cause⁵⁰.

4. Attitude de la société

4.1. Perception générale

Plusieurs sources soulignent que l'efficacité du programme national de lutte contre le VIH est considérablement entravée par la stigmatisation générale des personnes séropositives⁵¹. Selon USAID, cette stigmatisation se caractérise par des préjugés, des attitudes négatives, de la violence, des abus verbaux et des mauvais traitements contre les personnes atteintes du VIH⁵², lorsque leur séropositivité est connue. Le média *JAMnews* qualifie cette stigmatisation de « problème insurmontable » aujourd'hui⁵³. Gocha Gabodze, membre du conseil d'administration de l'ONG de défense des droits des LGBT Equality Movement, va jusqu'à affirmer que « la dépression et la stigmatisation sont plus dangereuses pour les personnes séropositives que le VIH en lui-même »⁵⁴.

Cette perception négative est principalement liée au manque de connaissance sur le VIH⁵⁵, une grande partie de la population ne connaissant pas les modes de transmission du virus et évitant le contact avec les personnes atteintes, lorsqu'elles ont connaissance de leur séropositivité. Un sondage, mené par USAID en 2012 auprès de 55 842 élèves et 73 652 étudiants de Tbilissi, âgés de 15 à 24 ans, a montré que près de 90% d'entre eux n'étaient pas capables d'identifier correctement les modes de transmission du VIH. Par exemple, 46,5% d'entre eux ne pensaient pas que le VIH ne pouvait pas se transmettre en partageant la nourriture d'une personne séropositive⁵⁶. En raison de cette méconnaissance, les personnes séropositives sont parfois rejetées par leur famille⁵⁷. Mais les ONG Real People Real Vision et Equality Movement notent une amélioration, les familles et amis des personnes séropositives tendant à les traiter avec plus de sympathie que par le passé⁵⁸.

Ce manque de connaissance engendre également des cas fréquents de discrimination⁵⁹. Le même sondage de USAID a en effet montré que 28,2% des élèves et des étudiants interrogés avaient une attitude discriminatoire vis-à-vis des personnes séropositives : 19,2% pensaient qu'un professeur atteint du VIH ne devrait pas avoir le droit d'enseigner à l'école ; 15,3% pensaient que les personnes atteints du VIH devraient être isolés ; 7,0% pensaient qu'un élève atteint du VIH ne devrait pas avoir le droit d'aller à l'école⁶⁰.

⁵⁰ Institute for War and Peace Reporting, « Concern About Future of Georgian HIV Funding », CRS Issue 749, 22/08/2014

⁵¹ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 16; HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

⁵² Etats-Unis, USAID, *Sustainable HIV prevention in Georgia: Challenges, opportunities and recommended actions*, Juillet 2014

⁵³ HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

⁵⁴ World Vision Georgia, « Education helps change attitudes & stigma around HIV & AIDS in Georgia », 16/09/2011

⁵⁵ Etats-Unis, USAID, *Sustainable HIV prevention in Georgia: Challenges, opportunities and recommended actions*, Juillet 2014

⁵⁶ Etats-Unis, USAID, *Sustainable HIV prevention in Georgia: Challenges, opportunities and recommended actions*, Juillet 2014, p. 21-22

⁵⁷ HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

⁵⁸ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018; MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017

⁵⁹ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

⁶⁰ Etats-Unis, USAID, *Sustainable HIV prevention in Georgia: Challenges, opportunities and recommended actions*, Juillet 2014, p. 23-24

Sur le plan professionnel, la connaissance par l'employeur de la séropositivité d'un employé engendre également des discriminations⁶¹. L'ONG Real People Real Vision a rapporté qu'au début de l'année 2018, une organisation de microfinance a exigé de ses employés de se soumettre à un dépistage du VIH, précisant que ceux dont les résultats seraient positifs devraient quitter l'entreprise⁶². Selon l'ONG, ces discriminations sont rarement connues et n'entraînent pas de poursuites judiciaires, les victimes ne souhaitant pas que leur séropositivité soit révélée, de peur que cela n'entraîne davantage de complications⁶³.

L'ONG Real People Real Vision note également que les personnes séropositives sont rejetées à l'Eglise, les autorités religieuses considérant le VIH comme un «pêcher qui affecte les non-croyants et ceux de petite vertu»⁶⁴.

Selon le gouvernement géorgien, la stigmatisation des personnes séropositives est enfin très forte dans le domaine médical, ce qui empêche les personnes séropositives d'être traitées respectueusement par les médecins traitants et les infirmières⁶⁵. Plusieurs sources rapportent en effet que les médecins, en particulier les dentistes, refusent de recevoir les personnes qui déclarent leur séropositivité⁶⁶. Selon Maya Butzashvili, médecin spécialiste des maladies infectieuses, ce rejet a peu évolué depuis quinze ans⁶⁷.

Ces stigmatisations et ces discriminations entravent les campagnes de prévention du VIH puisqu'elles engendrent une véritable « phobie du SIDA » selon le média *JAMnews* et rendent la population réticente à se faire dépister et à obtenir un traitement⁶⁸.

4.2. Organisations apportant un soutien

Plusieurs organisations de la société civile s'engagent dans la prévention du VIH et dans le soutien des personnes séropositives, en participant à la mise en place du Plan stratégique national, aux côtés du gouvernement géorgien. En dépit de la présence de ces organisations toutefois, plusieurs sources critiquent le fait que les personnes atteintes du VIH pâtissent d'un manque de soutien psychologique, de conseil et d'information⁶⁹.

4.2.1. Le réseau géorgien de réduction des risques

Le Réseau géorgien de réduction des risques (« Georgian Harm Reduction Network »), fondé en 2006, réunit 26 organisations de la société civile spécialisées dans la réduction des risques. Dix de ces organisations bénéficient d'un financement du Fonds mondial pour fournir des services de prévention du VIH, notamment de dépistage, aux personnes qui s'injectent des drogues dans onze villes du pays : à Tbilissi (4 centres), Gori, Telavi, Roustavi, Ozourguéti, Koutaïssi, Samtredia, Batoumi, Zougdidid, Poti et Soukhoumi. Parmi ces organisations se trouvent notamment New Way, Real People Real Vision, Médecins du Monde, Hepa plus, Georgia Red Cross et l'Union Imedi⁷⁰.

⁶¹ HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017; Etats-Unis, Département d'Etat, Country Reports on Human Rights Practices for 2016 – Georgia, 03/03/2017

⁶² AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

⁶³ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

⁶⁴ World Vision Georgia, « Education helps change attitudes & stigma around HIV & AIDS in Georgia », 16/09/2011

⁶⁵ Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, p. 8

⁶⁶ AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018; HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017; Etats-Unis, Département d'Etat, *Country Reports on Human Rights Practices for 2016 – Georgia*, 03/03/2017

⁶⁷ HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

⁶⁸ Etats-Unis, Département d'Etat, Country Reports on Human Rights Practices for 2016 – Georgia, 03/03/2017; ZEDGINIDZE Giorgi, « AIDS in Georgia: 10 facts », *JAMnews*, 01/12/2016

⁶⁹ MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017; HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

⁷⁰ Georgian Harm Reduction Network, « Network History »

New Way a été fondée en 2002 et administre trois centres psychosociaux d'informations à Tbilissi, Koutaïssi et Samtredia, s'adressant aux personnes qui s'injectent des drogues⁷¹.

Real People Real Vision a été fondée en 2010 pour soutenir et défendre les droits des personnes vivant avec le VIH en Géorgie. Elle fournit différents services et organise des campagnes de sensibilisation et de prévention. Elle est présente à Tbilissi et travaille en Samegrelo, Iméréthie, Samtskhé-Djavakhétie, Adjarie, Abkhazie et en Shida Kartli⁷². Real People Real Vision est également membre du Réseau régional « Union des peuples vivant avec le VIH en Europe de l'Est et d'Asie centrale » (« East Europe and Central Asia Union of People Living with HIV »)⁷³.

Hepa plus vise à sensibiliser le public aux questions relatives à l'hépatite C et au VIH⁷⁴.

L'Union IMEDI a été créée en 2003 pour fournir des services d'éducation et de prévention aux jeunes, aux consommateurs de drogues et aux travailleurs du sexe, concernant le VIH, l'hépatite et la tuberculose⁷⁵.

4.2.2. L'Union « Step to the Future »

L'Union « Step to the future » a été créée en 2006 et s'engage dans la prévention du VIH et la réhabilitation des personnes séropositives. Elle bénéficie d'un financement du Fonds mondial pour participer à la mise en œuvre du Plan stratégique national. Elle organise dans ce cadre des activités de prévention, notamment en fournissant des tests de dépistage, dans trois régions du pays, en Shida Kartli, Samtskhé-Djavakhétie et en Kakhétie⁷⁶.

4.2.3. Equality Movement

Equality Movement s'engage pour promouvoir les droits des minorités sexuelles et de genre et bénéficie d'un financement du Fonds mondial pour mettre en place plusieurs projets liés au VIH. En 2016 et en 2017, un projet intitulé « Renforcer les capacités de la communauté LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels, trans) afin de prévenir la contagion du VIH », s'est ainsi évertué à développer l'accès aux tests de dépistage et à sensibiliser les hauts responsables aux problèmes liés aux VIH. Un autre projet, intitulé « Droit à la santé », a notamment consisté à promouvoir la participation des hommes homosexuels et des transsexuels à la définition du Plan stratégique national de lutte contre le VIH⁷⁷.

⁷¹ Georgian Harm Reduction Network, « New way »

⁷² Facebook, Compte au nom de « Real people Real Vision », A propos, n.d.

⁷³ East Europe and Central Asia Union of PLWH, « Georgia »

⁷⁴ Stop AIDS, « NGO "Hepa Plus" »

⁷⁵ Stop AIDS, « Union "IMEDI" », n.d.

⁷⁶ Stop AIDS, « Union "Step to the future" »

⁷⁷ Equality Movement, Projects

Bibliographie

Sites consultés entre le 08/03/2018 et le 19/03/2018

Institutions internationales

OMS, *Georgia : Highlights on health and well-being*, 2017, 28 p.

http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0004/351697/WHO_GEORGIA_HIGHLIGHTS_EN.pdf

ONUSIDA, *Georgia: Country progress report, January – December 2014*, 2015

http://www.unaids.org/sites/default/files/country/documents/GEO_narrative_report_2015.pdf

OMS, *HIV/AIDS treatment and care in Georgia*, September 2014

http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0003/269445/HIV_AIDS-treatment-and-care-in-Georgia.pdf

Etats-Unis, USAID, *Georgia: Country development cooperation strategy, fiscal year 2013-2017*, July 2012, 75 p.

https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1863/GeorgiaCDCS_2013-2017.pdf

OMS, « Key facts on HIV epidemic in Georgia and progress in 2011 », 2011

http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0005/188753/Georgia-HIVAIDS-Country-Profile-2011-revision-2012-final.pdf

ONUSIDA, « Country factsheets : Georgia », n.d.

<http://www.unaids.org/en/regionscountries/countries/georgia>

FNUAP, Georgia, HIV & AIDS, n.d.

<http://georgia.unfpa.org/en/node/9657>

OMS, « Areas of work », n.d.

<http://www.euro.who.int/en/countries/georgia/areas-of-work>

OMS, « VIH/SIDA », n.d.

http://www.who.int/topics/hiv_aids/fr/

The Global Fund, Georgia

<https://www.theglobalfund.org/en/portfolio/country/?loc=GEO&k=1a011619-1610-46be-a1ac-4cbafe3e6a42>

Institutions et législations nationales

Etats-Unis, Département d'Etat, Country Reports on Human Rights Practices for 2016 – Georgia, 03/03/2017

<https://www.state.gov/j/drl/rls/hrrpt/humanrightsreport/index.htm#wrapper>

Géorgie, Country Coordinating Mechanism, *The Georgian national HIV/AIDS strategic plan for 2016/2018*, 15/04/2015, 44 p.

<http://www.georgia-ccm.ge/wp-content/uploads/HIV-NSP-2016-20181.pdf>

Etats-Unis, USAID, *Sustainable HIV prevention in Georgia: Challenges, opportunities and recommended actions*, Juillet 2014

http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00K2XB.pdf

Etats-Unis, USAID, *Youth behavioural surveillance survey: HIV/AIDS knowledge, attitudes, and practices among school pupils and university students in Tbilissi, Georgia*, Mars 2012

https://www.academia.edu/4658890/Youth_Behavioral_Surveillance_Survey_BSS_HIV_AIDS_Knowledge_Attitudes_and_Practices_among_School_and_University_Students_in_Tbilissi_Georgia_2012_USAID_funded_Georgia_HIV_Prevention_Project_GHPP?auto=download

Géorgie, « Law of Georgia on HIV infection/AIDS », 17/11/2009

<https://matsne.gov.ge/en/document/view/90088>

Géorgie, Country Coordinating Mechanism

http://www.georgia-ccm.ge/?page_id=15&lang=en

Géorgie, AIDS and Clinical Immunology Research Center

https://aidscenter.ge/index_eng.html

ONG

AFEW International, « Georgia: Problems under the tip of the iceberg », 12/02/2018

<http://www.afew.org/eecaids2018/tvaliashvili-interview-eng/>

AFEW International, « Georgia is getting ready to end the AIDS epidemic », 20/12/2017

<http://www.afew.org/eecaids2018/georgia-aids-eng/>

World Vision Georgia, « Education helps change attitudes & stigma around HIV & AIDS in Georgia », 16/09/2011

<https://www.wvi.org/georgia/article/education-helps-change-attitudes-stigma-around-hiv-aids-georgia>

East Europe and Central Asia Union of PLWH, « Georgia »

<http://ecuo.org/en/country/georgia/>

Equality Movement, Projects

<http://www.equality.ge/en/projects/>

Facebook, Compte au nom de « Real people Real Vision », A propos

https://www.facebook.com/pg/RealPeopleRealVision/about/?ref=page_internal

Facebook, Compte au nom de « Georgian AIDS Association »

https://www.facebook.com/aidsassociation/about/?ref=page_internal

Georgian Harm Reduction Network, « Network History »

<http://hrn.ge/menu/2>

Georgian Harm Reduction Network, « New way »

<http://hrn.ge/content/369>

Georgia Red Cross, « Health care and social support »

<http://www.redcross.ge/en/health-care-and-social-support>

Stop AIDS, « NGO "Hepa Plus" »

<http://endhivaids.org/hepa-plus/>

Stop AIDS, « Union "IMEDI" »

<http://endhivaids.org/union-hope/>

Stop AIDS, « Union "Step to the future" »

<http://endhivaids.org/step-future/>

Publications universitaires think tank et centres de recherches

CHKHARTISHVILI N., CHOKOSHVILI O., BOLOKADZE N., TSINTSADZE M., SHARVADZE L., GABUNIA P., DVALI N., ABUTIDZE A., TSERTSVADZE T., « Late presentation of HIV infection in the country of Georgia: 2012-2015 », *PLoS One*, 30/10/2017

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5662083/>

KARKASHADZE Ekaterine, GATES Margaret A., CHKHARTISHVILI N., DEHOVITZ Jack et TSERTSVADZE T., « Assessment of quality of life in people living with HIV in Georgia », *International Journal of STD and AIDS*, Volume 28(7), 2017, p. 672-678

https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5423531/pdf/10.1177_0956462416662379.pdf

Institute for War and Peace Reporting, « Concern About Future of Georgian HIV Funding », CRS Issue 749, 22/08/2014

<http://www.refworld.org/docid/53fc92954.html>

Médias

MIQELADZE Ciarán, « I am Georgian and I am HIV positive », *Post Pravda*, 29/10/2017

<http://www.postpravdamagazine.com/living-hiv-georgia/>

HAQVERDI Aliya, « How HIV-positive people live in Georgia », *JAMnews*, 04/12/2017

<https://jam-news.net/?p=73393>

ZEDGINIDZE Giorgi, « AIDS in Georgia: 10 facts », *JAMnews*, 01/12/2016

<https://jam-news.net/?p=4871>